

# intermédialités

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS, DES LETTRES ET DES TECHNIQUES

## Appel à contributions

« **Tromper / *Deceiving*** »

n° 42 (Automne 2023)

\*\*\*English follows\*\*\*

[\(Texte en ligne – Online version\)](#)

*Intermedialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques /*  
*Intermediality. History and Theory of the Arts, Literature, and Technologies*

### Sous la direction de :

Renée Bourassa, Université Laval

Jean-Marc Larrue, Université de Montréal

**Date de soumission des propositions :** 21 novembre 2022

**Annonce des résultats de la sélection des propositions :** 19 décembre 2022

**Soumission des textes complets aux fins d'évaluation :** 1<sup>er</sup> février 2023

**Publication des textes retenus par le comité de rédaction :** automne 2023

*Intermédialités* est une revue scientifique semestrielle qui publie en français et en anglais des articles inédits évalués de façon anonyme par des pairs.

Les propositions d'articles (350–400 mots) doivent être acheminées avant le 15 novembre 2022. En plus du résumé de la proposition, une bibliographie préliminaire (cinq livres ou articles) ainsi qu'une brève notice biographique (programme d'études, champs d'intérêt, 5–10 lignes) sont demandées. Les propositions seront évaluées par le comité scientifique de la revue, en fonction de l'originalité de l'approche et de la pertinence de la problématique. Elles devront être envoyées avant le 15 novembre 2022 aux adresses suivantes : [renee.bourassa@design.ulaval.ca](mailto:renee.bourassa@design.ulaval.ca) et [jean-marc.larrue@umontreal.ca](mailto:jean-marc.larrue@umontreal.ca) .

Les articles définitifs seront à soumettre le 1<sup>er</sup> février 2023. Ils devront avoisiner les 6 000 mots (40 000 caractères, espace comprises) et pourront comporter des illustrations (sonores, visuelles, fixes ou animées), dont l'auteur·e de l'article aura pris soin de demander les droits de publication.

Il est demandé aux auteur·e·s d'adopter les normes du protocole de rédaction de la revue, disponible à l'adresse suivante :

[FR] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/protocole-de-redaction.pdf>

[EN] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/submission-guidelines.pdf>

Pour de plus amples informations sur la revue, consultez les numéros accessibles en ligne sur la plateforme Érudit : <http://www.erudit.org/fr/revues/im/>



situés à la fois dans le domaine des « arts trompeurs », ces pratiques artistiques - historiques ou plus récentes - où interviennent des stratégies de tromperie et d'illusion, et dans l'écosystème socionumérique contemporain, où se produisent des phénomènes de désinformation engendrés notamment par la reconfiguration des dynamiques de médiation. Les deux régimes suscitent des imaginaires sociaux (Castoriadis 1975) qu'il s'agit d'examiner en les mettant en relation pour mieux en exposer les rouages. C'est bien la mise en tension entre ces deux sphères, artistique et informationnelle, où se manifestent les mécanismes et les stratagèmes de la tromperie, allant de l'illusion au subterfuge, de la supercherie à la duperie, que ce numéro veut examiner.

Nous voulons donc insister sur le fait que (1) les phénomènes en cause ne sont pas nouveaux - car ils découlent du très ancien art du mensonge, de la (dis)simulation ou de la tromperie dont les manifestations sont multiples, tant dans les fictions artistiques (littérature, arts vivants, cinéma, jeux vidéos) que dans l'espace social - et (2) qu'ils ont pris des configurations inédites dans l'écosystème socionumérique actuel, alors que les médias ne se remplacent pas les uns les autres, mais se cumulent dans des effets d'interdépendance et d'amplification où les frontières - entre les genres, entre les médias - se brouillent (Nancy 2000, Couldry et Hepp 2016, Elleström 2014). Les phénomènes où se joue l'art de tromper se situent souvent à la lisière du vrai et du faux, du fictionnel et du documentaire, en mettant en cause les régimes d'authenticité par les stratégies du mensonge ou du subterfuge.

Le problème est ainsi devenu particulièrement saillant en raison de la complexification croissante de l'environnement médiatique et de l'hybridation accélérée des pratiques et technologies communicationnelles dans le contexte d'une croissance effrénée et exponentielle de l'information (et du débordement qui en découle), des défis inédits posés à nos capacités attentionnelles (Citton 2014), de la transformation des schèmes d'autorité qui interviennent dans l'espace public actuel et du développement essoufflant de technologies toujours plus raffinées dans l'art de la simulation, notamment celles de l'apprentissage automatique (Machine learning) et de l'intelligence artificielle (Deep Fakes), capables de manipuler les images, les discours et les données afin de tromper nos sens ou nos facultés cognitives (Brundage et al 2018), en démultipliant aussi les puissances du faux.

Ce sont ces questions engageant le domaine des arts trompeurs tout comme celui de la désinformation ou de la propagande dans l'écosystème numérique que ce numéro d'*Intermédialités* veut examiner. Dans le choix des articles retenus, nous allons privilégier deux perspectives convergentes qui, en d'autres termes, s'appuient l'une sur l'autre : les réflexions sur les enjeux théoriques que soulève, aujourd'hui et autrefois, l'acte de tromper, dans les différentes acceptions du terme, et les études de cas mettant en relief l'un des phénomènes où intervient le « tromper » dans l'écosystème numérique actuel, allant des arts trompeurs (cinéma, arts vivants, littérature, jeux vidéo) jusqu'à la post-vérité (croisement des champs artistiques, de l'information et de la communication).

### **Bibliographie :**

- BAUDET, Jean, *Quand les scientifiques se trompent*, Paris, Éditions Jourdan, 2022.
- BRONNER, Gérard, *La démocratie des crédules*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013.
- BOURASSA, Renée et Jean-Marc Larrue, « Des arts trompeurs à la post-vérité. Puissances du faux et stratégies de tromperies ». Dans. Imad Saleh et als (dir.), *H2ptm 2021 : Information : enjeux et nouveaux défis*, London, ISTE éditions., 2021.
- BRUNDAGE, Miles et als, *The Malicious Use of Artificial Intelligence: Forecasting, Prevention, and Mitigation. Future of Humanity Institute*, University of Oxford, February 2018, <https://arxiv.org/pdf/1802.07228.pdf> (consultation le 12 octobre 2022).
- CASTORIADIS, Cornelius, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.
- CITTON, Yves, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil, 2014.
- COOKE, Nicole A., *Fake News and Alternative Facts : Information Literacy in a Post-Truth Era*, Chicago, ALA Editions, 2018.
- COULDRY, Nick et Andreas HEPP, *The Mediated Construction of Reality*, Cambridge (MA), Polity, 2016.
- DELEUZE, Gilles, *L'image-temps. Cinéma 2*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.
- ECO, Umberto, *Reconnaitre le faux*, Paris, Grasset, 2022.
- ECO, Umberto, *La guerre du faux*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1985.

- ELLESTRÖM, Lars, *Media Transformation: The Transfer of Media Characteristics Among Media*, New York, Palgrave Macmillan, 2014.
- LECOINTRE, Guillaume et Sarah PROUST (dir), *Le fait en question*, Éditions de L'aube, Fondation Jean-Jaures, Muséum d'histoire naturelle, 2019.
- PRINCE, Stephen, *Digital Visual Effects in Cinema: The Seduction of Reality*, New Brunswick (NJ), Rutgers University Press, 2012.
- REVAULT D'ALLONNES, Myriam, *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Paris, Seuil, 2021.
- VOLKOFF, Vladimir, *Petite histoire de la désinformation. Du cheval de Troie à Internet*, Paris, Éditions du Rocher, 1999.
- WOOLLEY, Samuel C. et Philip. N. HOWARD, *Computational Propaganda: Political Parties, Politicians, and Political Manipulation on Social Media*. Oxford, Oxford University Press, 2018.

# intermédialités

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS, DES LETTRES ET DES TECHNIQUES

## Call for papers

« *Tromper / Deceiving* »

n° 42 (Fall 2023)

[\(Texte en ligne – Online version\)](#)

*Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques /*  
*Intermediality. History and Theory of the Arts, Literature, and Technologies*

### Issue editors :

Renée Bourassa, Université Laval

Jean-Marc Larrue, Université de Montréal

**Deadline for submitting a proposal :** November 21, 2022

**Announcement of proposal selection results :** December 19, 2022

**Submission of completed texts for peer review :** February 1<sup>st</sup>, 2023

**Publication of the texts approved by the editorial board :** Fall, 2023

*Intermédialités/Intermediality* is a biannual journal, which publishes original articles in French and English evaluated through a blind peer review process.

Proposals (350–400 words) in English or French should include an abstract, a preliminary bibliography (five books or articles) and a brief biographical note (academic program, fields of interest, 5–10 lines). Proposals will be evaluated by the journal’s scientific committee, based on the originality of the approach and the relevance of the problematic. They should be sent before November 15th, 2022 to Renée Bourassa and Jean-Marc Larrue at the following email address: [renee.bourassa@design.ulaval.ca](mailto:renee.bourassa@design.ulaval.ca) and [jean-marc.larrue@umontreal.ca](mailto:jean-marc.larrue@umontreal.ca).

Completed texts should be sent before February 1<sup>st</sup>, 2023. They should be no longer than 6,000 words (40,000 characters, including spaces) and can incorporate illustrations (audio, visual, still or animated) whose publication rights should be secured by the authors.

Authors are requested to follow the submission guidelines available at :

[FR] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/protocole-de-redaction.pdf>

[EN] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/submission-guidelines.pdf>

For more information on *Intermédialités/Intermedialities*, please consult the journal issues available through the online portal Érudit: <http://www.erudit.org/revue/im/apropos.html>



©Edwaert Colyer. *Still Life* (c. 1696). Indianapolis Museum of Art. Indiana, USA. (<http://collection.imamuseum.org/artwork/77583/>)

### Call for Papers

The current socio-digital ecosystem is characterized by a proliferation of powers of the false (Deleuze 1985, Eco 2022) that considerably reduce our ability to detect manifestations of deception. These phenomena are not new. Certain artistic practices, which we call “the arts of deception,” have long resorted to illusion, whether concealed or displayed, in order to entertain. However, the current situation seems to reveal a turning point as the “regimes of authenticity” that once provided shared reference points and guided the evolution of what was considered to be “true” are no longer viable. The effectiveness and abundance of strategies of deception in today’s information space go so far as to put our democracies at risk. Emergent regimes of authenticity take place in a so-called “post-truth” or even “post-factual” era in which transformations of the systems of truth, authority, and legitimacy are at work in the dynamics of contemporary mediations. From the perspective of intermediality, the objects targeted by this thematic issue are located both in

the field of “the arts of deception”—those historical or contemporary artistic practices that deploy strategies of deception and illusion—and in today’s socio-digital ecosystem where phenomena of misinformation emerge with the reconfiguration of mediation dynamics. The two regimes give rise to social imaginaries (Castoriadis 1975) whose inner workings are best understood when placed into relation. This special issue wishes to examine the tension between these two spheres, artistic and informational, where the mechanisms and stratagems of deception—from illusion to subterfuge, from trickery to dupery—become manifest.

We therefore wish to emphasize (1) that the phenomena in question are not new since they stem from the ancient arts of lying, from the innumerable (dis)simulations or deceptions in both artistic fictions (literature, living arts, cinema, video games) and social space; and (2) that they have taken on unprecedented configurations in today’s socio-digital ecosystem where the media do not replace one another but accumulate in effects of interdependence and amplification and where borders between genres and between media are increasingly blurred (Nancy 2000, Couldry and Hepp 2016, Elleström 2014). The arts of deception often play out in phenomena that, on the boundary between the true and the false, the fictional and the documentary, deploy strategies of lies or subterfuge to question regimes of authenticity.

The problem has thus become particularly salient due to the growing complexity of the media environment and the accelerated hybridization of communication practices and technologies in the context of the unbridled and exponential growth (and resulting overflow) of information, the unprecedented challenges posed to our attentional capacities (Citton 2014), the transformation of the models of authority that intervene in the current public space, and the unrelenting development of ever more refined technologies in the art of simulation, in particular those—like automatic learning (“machine learning”) and artificial intelligence (“deep fakes”)—that are capable of manipulating images, speech, and data in order to deceive our senses or our cognitive faculties (Brundage et al 2018), hence multiplying the powers of the false.

This issue of *Intermédialités* will examine these and other questions related to the arts of deception and disinformation or propaganda in the digital ecosystem. In selecting the articles, we will favor two convergent and complementary perspectives: reflections on

the theoretical implications of the many senses of the act of deceiving, whether today or in the past; and case studies—ranging from the arts of deception (cinema, performing arts, literature, video games) to examples of post-truth (intersection of artistic fields, information, and communication)—that highlight how "deception" intervenes into today's digital ecosystem.

### **Bibliography :**

- BAUDET, Jean, *Quand les scientifiques se trompent*, Paris, Éditions Jourdan, 2022.
- BRONNER, Gérald, *La démocratie des crédules*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013.
- BOURASSA, Renée et Jean-Marc Larrue, « Des arts trompeurs à la post-vérité. Puissances du faux et stratégies de tromperies ». Dans. Imad Saleh et als (dir.), *H2ptm 2021 : Information : enjeux et nouveaux défis*, London, ISTE éditions., 2021.
- BRUNDAGE, Miles et als, *The Malicious Use of Artificial Intelligence: Forecasting, Prevention, and Mitigation. Future of Humanity Institute*, University of Oxford, February 2018, <https://arxiv.org/pdf/1802.07228.pdf> (consultation le 12 octobre 2022).
- CASTORIADIS, Cornelius, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.
- CITTON, Yves, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil, 2014.
- COOKE, Nicole A., *Fake News and Alternative Facts : Information Literacy in a Post-Truth Era*, Chicago, ALA Editions, 2018.
- COULDRY, Nick et Andreas HEPP, *The Mediated Construction of Reality*, Cambridge (MA), Polity, 2016.
- DELEUZE, Gilles, *L'image-temps. Cinéma 2*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.
- ECO, Umberto, *Reconnaitre le faux*, Paris, Grasset, 2022.
- ECO, Umberto, *La guerre du faux*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1985.
- ELLESTRÖM, Lars, *Media Transformation: The Transfer of Media Characteristics Among Media*, New York, Palgrave Macmillan, 2014.
- LECOINTRE, Guillaume et Sarah PROUST (dir), *Le fait en question*, Éditions de L'aube, Fondation Jean-Jaures, Muséum d'histoire naturelle, 2019.

PRINCE, Stephen, *Digital Visual Effects in Cinema: The Seduction of Reality*, New Brunswick (NJ), Rutgers University Press, 2012.

REVAULT D'ALLONNES, Myriam, *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*, Paris, Seuil, 2021.

VOLKOFF, Vladimir, *Petite histoire de la désinformation. Du cheval de Troie à Internet*, Paris, Éditions du Rocher, 1999.

WOOLLEY, Samuel C. et Philip. N. HOWARD, *Computational Propaganda: Political Parties, Politicians, and Political Manipulation on Social Media*. Oxford, Oxford University Press, 2018.